





- C. aussi  
D. beaucoup
6. Longtemps considéré comme le principal signe extérieur de la puissance de l'Etat, le patrimoine immobilier français semble aujourd'hui symboliser tous ses \_\_\_\_\_.
- A. erreurs  
B. errements  
C. errances  
D. égarements
7. Les patrons de ces cinq laboratoires pharmaceutiques français ont décidé d'officialiser les échanges \_\_\_\_\_ qu'ils avaient déjà sur le secteur pharmaceutique en France.
- A. informels  
B. informes  
C. informés  
D. informulés
8. Aucune proposition n'a été faite à cet écrivain pour participer à \_\_\_\_\_ manifestation officielle que ce soit.
- A. quelque  
B. quelque que  
C. n'importe quelle  
D. quelle
9. \_\_\_\_\_ ses qualités musicales, ce chœur chinois a été choisi pour effectuer une tournée en France en juillet-août 2005.
- A. Donnant raison à  
B. Ayant raison de  
C. En raison de  
D. A raison de
10. Madame Lambert, après \_\_\_\_\_ poliment des travaux de son ancien patron, appela sa secrétaire et lui remit les deux visiteurs avec beaucoup de paroles courtoises.
- A. s'enquérir  
B. s'être enquis  
C. s'être enquis  
D. avoir enquis
11. Tout d'abord, la jeune fille regarda timidement \_\_\_\_\_ des hautes herbes et des branches qui cachaient l'entrée de la caverne. Puis elle s'aventura au-dehors.
- A. en travers  
B. à la traverse  
C. de travers  
D. au travers
12. La sonnerie du téléphone la fit \_\_\_\_\_ et elle saisit vivement l'appareil pour ne pas troubler le repos de toute la maison.
- A. sauter  
B. sursauter





- B. sont montés à bord du même navire  
C. se trouvent dans la même situation  
D. se trouvent dans la même situation extrêmement pénible
20. Sur la question de savoir s'il faut permettre aux jeunes musulmanes de porter leur voile à l'école, les avis sont partagés.  
A. différents  
B. unanimes  
C. mêmes  
D. communs
21. Sa maison et lui se ressemblaient. On aurait dit l'huître et son rocher.  
A. On pensait que c'était  
B. C'était comme  
C. On pourrait dire que c'était  
D. C'était
22. Récemment, on a mené à Paris une enquête sur les prix de détail. Ce n'est pas une étude exhaustive, mais elle montre que le coût de la vie a fortement augmenté depuis deux ans.  
A. importante  
B. convaincante  
C. complète  
D. préliminaire
23. Le lendemain matin, on leur confirma que, sauf un ordre qui pouvait survenir inopinément, ils allaient sans doute rester quelques jours à Marseille.  
A. immédiatement  
B. tout de suite  
C. à tout instant  
D. d'une manière imprévue
24. Dans les semaines qui suivirent, les amis de Claude lui trouvèrent un air comblé qu'ils ne lui avaient jamais connu.  
A. heureux  
B. satisfait  
C. pleinement satisfait  
D. ravi
25. M. Karl demanda au gardien, dont il avait su mieux que son compagnon s'attirer les bonnes grâces, s'il était possible de voir le dedans d'une de ces armoires.  
A. le charme  
B. la faveur  
C. les manières gracieuses  
D. la bienveillance
26. A Paris, une heureuse indiscipline semble être de règle, chaque personne paraît n'en faire qu'à sa tête et avoir un ardent besoin de se singulariser.  
A. n'avoir qu'une idée en tête  
B. avoir la tête dure





Vous ne me félicitez pas sur ma ligne ? Tous les matins, qu'il fasse froid ou qu'il fasse chaud : gymnastique et body-building, plus un régime évidemment.

Le luxe, j'aime. J'ai un faible pour tous les gadgets, tous ces trucs inutiles mais chics, chers et marrants, comme cette montre électronique extra-plate.

Où je trouve de l'argent pour acheter tout ça ? Eh bien ! je me débrouille. J'achète et je vends, n'importe quoi. Et puis je travaille, il le faut bien, mais le moins possible !

La vie communautaire ? C'est pas mon truc. Vivent les différences et chacun pour soi.

La politique ? Pour moi, il semble bien que, droite ou gauche, ce soit la même chose. Il faut bien qu'il y ait un Etat, à condition qu'on ne m'interdise rien. Pourquoi est-ce qu'on m'obligerait à porter une ceinture de sécurité en voiture si je n'en avais pas envie ?

La solitude ? Oui, c'est vrai, j'angoisse un peu quelquefois...

\* \* \*

Jean-Christophe, 38 ans, est professeur de mathématiques, lunettes à fine monture, pantalon en velours côtelé, gros pull de laine. A la fac, il a fait partie de la jeunesse des étudiants chrétiens. Il a également été moniteur de colonie de vacances et animateur d'une maison de la culture. Il a vécu dans une communauté où il a découvert la vie de groupe, le partage de l'habitat, des vacances, du jardin et de l'argent... Puis, il a épousé Annie, 36 ans, queue de cheval et talons plats.

Leurs deux enfants ont mis, momentanément, un terme à leur appétit de vie associative. Mais Jean-Christophe anime la section locale de la Fédération des parents d'élèves et organise les réunions de locataires de leur HLM. Annie, elle, milite activement à Amnesty International. La politique ? Jean-Christophe, le désillusionné de mai 68, vote socialiste, mais sans enthousiasme.

Pour eux, le loisir se vit en famille : piscine, chorale, cinéma, théâtre. Pour les vacances, Jean-Christophe a retapé un camping-car. En hiver, on goûte les joies d'un chalet loué avec un autre couple et leurs enfants. Les amis viennent souvent chez eux, simplement à la bonne franquette. On parle. On commente les articles de *Témoignage chrétien*, du *Monde de l'éducation* ou de *Libération*...

31. Selon le texte, les « moi-je » sont

- A. Narcisse.
- B. Narcisse et Jean-Christophe.
- C. Jean-Christophe et Annie.



- D. Annie.
32. Et les « moi-nous » sont
- A. Narcisse.
  - B. Narcisse et Jean-Christophe.
  - C. Jean-Christophe et Annie.
  - D. Annie.
33. « La mode, j'en ai rien à faire ! Il s'agit de plaire, c'est tout ». Narcisse veut dire
- A. que la mode lui plaît, or il ne sait que faire.
  - B. qu'il n'a pas du tout besoin de la mode et qu'il fait son « look » seulement pour plaire aux gens.
  - C. qu'il ne sait rien de la mode et ne s'y plaît donc pas.
  - D. que rien ne lui plaît plus que la mode.
34. Au sujet de la politique,
- A. Narcisse est plutôt pour la droite.
  - B. Narcisse est plutôt pour la gauche.
  - C. Jean-Christophe est plutôt pour la droite.
  - D. Jean-Christophe est plutôt pour la gauche.
35. En parlant de la ceinture de sécurité, Narcisse veut dire
- A. qu'il ne porte jamais de ceinture de sécurité en voiture.
  - B. qu'il n'a pas envie de porter une ceinture de sécurité en voiture.
  - C. qu'il ne faut jamais porter de ceinture de sécurité en voiture.
  - D. qu'il doit posséder la liberté de faire ce dont il a envie.
36. « Tous les matins, ... : gymnastique et body-building, plus un régime évidemment. » Il s'agit d'un régime
- A. alimentaire.
  - B. d'entraînement sportif.
  - C. politique.
  - D. matinal.

## II. Informatique : le « soft » fait fort.



Le chiffre est passé à peu près inaperçu. En 1989, pourtant, avec environ 1 000 milliards de francs, le chiffre d'affaires mondial de la partie « soft » de l'informatique (logiciels, services) a, pour la première fois, dépassé celui du « hard », le matériel (ordinateurs, périphériques). Or, dans ce domaine, la France occupe le deuxième rang mondial, avec quelque 100 milliards de francs. Parmi les dix premières sociétés mondiales, trois sont françaises. Les explications ne manquent pas et, si aucune d'entre elles ne suffit, l'ensemble donne un bon aperçu de nos atouts.

L'informatique correspond parfaitement à notre esprit cartésien.

Il s'est trouvé, au moment voulu, entre 1960 et 1970, que de véritables entrepreneurs-pionniers ont su saisir l'opportunité.

Paradoxalement, le fait que nos ordinateurs, eux, ne se sont jamais vraiment imposés a obligé les ingénieurs français à travailler sur du matériel américain. Du coup, leur compétence est devenue universelle. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, dans la micro-informatique, les réussites françaises sont aussi au rendez-vous, avec quelques toutes jeunes sociétés en train de prendre leur part sur le plan mondial.

Conclusion : nous n'avons pas de machines, mais nous avons des idées. Et c'est tant mieux, dans un monde où le « hard » va coûter de moins en moins cher, au grand bénéfice de la matière grise.

37. Quelle est l'idée directrice du texte ?

- A. Les Français sont distancés par la concurrence internationale en matière d'informatique.
- B. La partie « soft » de l'informatique se développe plus rapidement que la partie « hard » dans le monde.
- C. L'informatique correspond parfaitement à l'esprit des Français.
- D. Les Français sont bien placés sur le marché international de l'informatique.

38. Les atouts des Français se trouvent

- A. dans tout le domaine de l'informatique.
- B. plutôt dans le domaine de « soft » que dans celui de « hard ».
- C. uniquement dans le domaine de « hard ».
- D. uniquement dans le domaine de « soft ».

39. La « matière grise », évoquée à la fin du texte, signifie

- A. le « soft ».
- B. la capacité d'avoir des idées et de créer.





- C. la matière première, de couleur grise, à fabriquer des ordinateurs.
- D. l'industrie d'informatique en France.

### III. Handicapé ? Et alors !

Pour les professionnels du tourisme, une personne handicapée est un individu dont toute la mobilité est réduite, par suite d'une incapacité physique (motrice ou sensorielle), d'une déficience intellectuelle, de l'âge, de la maladie ou de toute cause qui engendre un handicap dans l'usage du moyen de transport concerné. Quel que soit votre handicap, nombreuses sont les démarches entreprises pour faciliter votre voyage.

Les voyages en avion :

Etes-vous INCAD ou FREMEC ?

Pour votre confort, informez au préalable la compagnie afin de bénéficier des services spécifiques. Remplissez le formulaire spécifique de renseignements médicaux (documents INCAD), disponible dans tous les aéroports ou agences de voyages et joignez-le à votre demande de réservation. Ce formulaire INCAD (INCapacited passengers handling ADvice), rempli par le passager et son médecin traitant est destiné au service médical de la compagnie. Il autorise un médecin de la compagnie à donner des informations sur l'état de santé du voyageur aux services concernés par le transport (escales, équipages, services techniques) pour que l'accompagnement du passager soit assuré.

Pour les passagers dont le handicap est stable et qui voyagent fréquemment (5 voyages minimum par an), mieux vaut demander à votre compagnie la délivrance d'une carte FREMEC (FREquent traveller Medical Card), qui précise la nature du handicap. Cette carte, valable cinq ans maximum, est reconnue par la plupart des grandes compagnies mondiales. Elle permet d'éviter toute confusion quant au degré du handicap et facilite les procédures d'identification à l'occasion de chaque voyage. Lorsque vous avez un numéro attribué, il vous suffit de le communiquer à la compagnie, et le tour est joué !

40. Dans le titre, « et alors » s'emploie pour
- A. accentuer le ton d'interrogation.
  - B. exprimer la surprise.
  - C. répondre à l'interrogation, faisant allusion à toutes les facilités au bénéfice des passagers handicapés.
  - D. exprimer l'incompréhension.



41. INCAD et FREMEC se différencient par
- A. le terme de validité et la nature du handicap.
  - B. le degré du handicap.
  - C. les démarches de demande.
  - D. les procédures d'identification.
42. A la fin du texte, « ... et le tour est joué ! » veut dire
- A. qu'on a fait un bon tour à la compagnie.
  - B. qu'on n'aura qu'à attendre son tour de monter dans l'avion.
  - C. que les démarches sont accomplies.
  - D. que la compagnie, à son tour, répondra à la communication du numéro.

#### IV. On se tue à vous le dire

Avant, c'était simple. Il y avait d'un côté les ouvriers avec le « tu », la casquette et le prénom. De l'autre, les chefs, les patrons et leurs employés, avec le « vous », le trois-pièces et le « Monsieur » - « Madame »...

« Appelle-moi Jean-Pierre, je t'appellerai François.

– Bien, Monsieur. »

Le nouveau venu doit vite décoder les règles de son entreprise, pour éviter gaffes et douches froides. Tout dépend d'abord de ses diplômes : quand Nicolas, ESSEC de 25 ans, adresse son curriculum vitae à Georges, ESSEC de 50 ans, que lui écrit-il ? « Camarade, tu trouveras ci-joint... », même si l'aîné est P.-D.G. et le cadet futur stagiaire. Même école prestigieuse = même famille. Le prénom, premier stade d'une certaine familiarité, vient plus naturellement aux jeunes générations, même dans les banques. « Les postes de commande sont de plus en plus assumés par ceux de la génération post-68, marqués par un désir de rapport moins formel. »

Pour le tutoiement, tout dépend finalement de la branche professionnelle et de l'ancienneté de l'entreprise et de ses chefs. Si, dans les assurances, on évite de déjeuner à la même table que ses subordonnés, dans la publicité, Nadine et Jean-Claude se tutoieront, même si l'une est au standard et l'autre à la direction générale.

Alors, tout le monde à tu et à toi ? Pas toujours. « Ça ne me dit rien de tutoyer certaines personnes », confie un jeune contrôleur de gestion. « Primo, on n'a pas gardé les cochons ensemble ; secundo, ce n'est pas de gaieté de cœur que je passe dix



heures par jour avec certaines personnes, alors pas trop de familiarité. »

Plus qu'avant dans l'air du temps, le tutoiement est-il pour autant plus efficace ? Pas pour tout le monde : Le « tu » doit être réservé aux relations d'égal à égal ou du moins sans dépendance professionnelle. Le « vous » impose une distance mais procure une liberté : On marque plus facilement sa distance.

Pierre, cadre supérieur, propose le tutoiement à son adjoint Paul. Pierre accepte implicitement d'y perdre en autorité pour y gagner en sympathie, en motivation... ou en concurrence : plus facile pour Paul de remettre en question demain ouvertement le pouvoir de son chef, ou de convoiter sa place.

Et les secrétaires des grands patrons ? Appelées par leur prénom, donnant du Monsieur, elles seront les dernières à sentir le souffle du changement.

43. Parmi les variables suivantes, lesquelles ne commandent pas l'utilisation du « tu » et du « vous » ?
- A. Les générations, les désirs personnels.
  - B. Les rapports hiérarchiques, les chefs.
  - C. Les diplômes, l'ancienneté de l'entreprise.
  - D. L'habit, le curriculum vitae.
44. « Le prénom, ..., vient plus naturellement aux jeunes générations, même dans les banques. » Cela sous-entend
- A. que les banques constituent une vieille branche professionnelle, dominée par de vieilles règles.
  - B. qu'il y a très peu de jeunes dans les banques.
  - C. que les postes de commande sont assumés par des vieux dans les banques.
  - D. que les jeunes employés de banque sont peu sensibles au souffle du changement.
45. Nicolas tutoie Georges,
- A. parce que tous deux sont diplômés de l'ESSEC.
  - B. parce qu'ils sont des cousins. La famille s'appelle « ESSEC ».
  - C. parce que Nicolas est un futur stagiaire.
  - D. parce que Georges est le P.-D.G. de l'entreprise.
46. Nadine et Jean-Claude se tutoient,
- A. parce qu'ils déjeunent à la même table dans l'entreprise.



- B. parce que Nadine est au standard.
  - C. parce que Jean-Claude est à la direction générale.
  - D. parce que la publicité est une branche professionnelle plus récente que les assurances.
47. Parmi ces interprétations de la situation de Pierre, laquelle est fausse ?
- A. Pierre a proposé ouvertement le tutoiement à Paul.
  - B. Pierre veut gagner la concurrence vis-à-vis de Paul.
  - C. Pierre veut que Paul soit plus motivé dans le travail.
  - D. Pierre veut se montrer plus sympathique à Paul.
48. A propos du titre, quelle interprétation est fausse ?
- A. L'utilisation du « tu » et du « vous » est un problème très délicat.
  - B. Le titre est construit sur un jeu de mots.
  - C. Le titre est construit sur l'homonymie entre « tue » et « tu ».
  - D. Vous devriez bien réfléchir avant de tutoyer les gens.

### V. Simple comme l'œuf de Roslin

On a cloné un mammifère adulte... L'incroyable nouvelle, tombée en fin de soirée le dimanche 23 février, devait faire les gros titres de la presse du lendemain. Une journaliste du « New York Times » s'empressa de téléphoner à l'un des meilleurs spécialistes américains en la matière, Lee M. Silver, du département de biologie de Princeton, histoire de lui demander son avis, tout en lui apprenant la naissance de Dolly. D'abord incrédule, le professeur Silver finit par dire : « Vous avez vraiment bien fait de m'appeler car j'ai justement un livre sous presse, dans lequel je consacre un chapitre entier à la démonstration qu'une telle chose est impossible. Je vais devoir y apporter quelques corrections... »

« Impossible ». Tel était en effet, jusqu'au 23 février, le sentiment le plus répandu parmi les meilleurs spécialistes. Aujourd'hui encore, alors même que la revue scientifique « Nature » a publié, avec toutes les garanties et vérifications d'usage, l'article attestant la naissance de Dolly et apportant la preuve de son insolite pedigree, certains n'en reviennent pas. A la direction scientifique des productions animales de l'INRA, Yves-Roger Machard a du mal à retenir un « si ce résultat était confirmé » avant d'avouer sa « très forte surprise ». Pourtant, Yves-Roger Machard avait eu vent de cette découverte ; il se souvient d'en avoir entendu parler aux Etats-Unis, à l'automne dernier (Dolly était née en juillet dans le plus grand secret), lors d'un



colloque d'embryologie. Mais ce n'était qu'une rumeur de couloir, méritant tout juste un haussement d'épaules.

Certes, on le savait depuis des décennies, dans le patrimoine génétique de chacune de ses milliards de cellules, chaque être vivant (mammifères compris) possède la « recette » permettant de le reconstituer tout entier. Un lambeau de peau, un fragment de muscle, une goutte de sang... ? Tout y est inscrit : la couleur de vos yeux, la forme de votre nez, le son de votre voix, vos goûts, vos aptitudes, votre éventuelle bosse des maths, votre groupe sanguin et les « empreintes génétiques » qui attestent de votre caractère unique... Revenons à nos moutons, puisque, jusqu'à nouvel ordre, le clonage ne concerne qu'une brebis écossaise : chaque cellule de l'animal contient toutes les informations qui le décrivent en entier, qualité de la laine comprise.

Oui, mais il ne s'agit que de théorie. Pour tous les spécialistes, et jusqu'à tout récemment, il était entendu une fois pour toutes que, dans chaque cellule spécialisée, les informations encore fonctionnelles, encore susceptibles de s'exprimer, se réduisaient à celles dont la cellule a besoin pour effectuer sa fonction spécifique. Toutes les autres, définitivement inactivées, fossilisées en quelque sorte, ne pouvaient plus être réveillées. Ne figuraient plus qu'à titre de souvenir, de potentialité éteinte, dans le noyau d'ADN. Chaque globule rouge semble en effet avoir « oublié » qu'il aurait pu être une cellule du foie, et vice versa.

Jusqu'au 23 février donc, l'impossibilité de réactiver la totalité de l'information génétique d'une cellule animale spécialisée était l'un des quasi-dogmes de la biologie. Quand on parlait de clonage, on évoquait le simple fractionnement d'un embryon fécondé, ceci à un stade précoce, en un petit nombre de morceaux que l'on réimplantait dans autant de femelles porteuses. Il ne s'agissait donc que de créer des vrais jumeaux, artificiels certes, mais selon un « procédé » que la nature utilise elle-même. Ces jumeaux étaient de toute façon strictement contemporains, et issus d'une fécondation. Même semblables entre eux, ils étaient donc des êtres inédits, non la reproduction à l'identique d'un adulte existant...

Et pourtant, à partir d'une cellule d'épithélium mammaire de brebis adulte, voici que l'équipe du docteur Ian Wilmut, au Roslin Institute d'Edimbourg, a pu reconstituer une brebis identique, une vraie jumelle de l'animal de départ, simplement décalée dans le temps. Une charmante petite sœur monozygote dont elle aurait l'âge d'être la grand-mère.

49. L'équipe du docteur Ian Wilmut a réussi le premier clonage d'un mouton adulte



- A. le 23 février.  
B. en juillet précédent.  
C. en automne précédent.  
D. juste après la publication du livre du professeur Silver.
50. A propos de la réaction d'Yves-Roger Machard à la nouvelle :
- A. il avait été prévenu de l'expérience de Wilmut, mais n'en reste pas moins surpris.  
B. il a entendu la nouvelle dans un couloir et y a donné un haussement d'épaules.  
C. il a entendu dire que l'expérience était menée aux Etats-Unis.  
D. jusqu'au 23 février, il croyait, comme bien d'autres spécialistes, que le clonage était « impossible ».
51. Selon la théorie de la génétique,
- A. toute cellule d'un être vivant contient les informations qui le décrivent en entier.  
B. seuls les moutons contiennent dans chacune de ses cellules les informations qui décrivent l'animal en entier.  
C. la cellule du foie n'aurait pu en aucun cas être un globule rouge.  
D. les informations génétiques contenues dans une cellule seront inactivées lors de sa spécialisation.
52. L'exploit du docteur Wilmut consiste à
- A. réactiver les informations génétiques « fossilisées » d'une cellule.  
B. créer une charmante jumelle de l'animal de départ.  
C. réussir un clonage sans femelles porteuses.  
D. rendre une cellule capable de conserver intacte la faculté d'exprimer toutes les informations génétiques.

## VI. Arachné

*La lumière fut allumée. Sur le mur l'araignée bougea.*

Je suis remontée de la cave en trois jours, avec des haltes diverses dont je parlerai plus loin.

A vrai dire, il m'a fallu du temps pour prendre clairement conscience des lieux, de l'ordonnance des pièces de la maison et surtout de leur usage.



A peine étais-je parvenue à me glisser dans un recoin qu'une porte claquait, que l'obscurité ou un souffle d'air me contraignaient à chercher un autre refuge. Impossible alors de prendre le moindre recul pour réfléchir à ma position. Je devais effectuer à temps le repli salvateur. Il ne m'a pas été donné d'avoir jamais peur. Cette sensation, encore bien obscure pour moi, ne s'est manifestée devant moi qu'en rencontrant le seul hôte de cette demeure.

La première fois cela se produisit justement dans la cave.

Des feuilles mortes s'amoncelaient contre le soupirail, si bien que la lumière déjà faible d'ordinaire était presque inexistante. Je connaissais bien l'endroit, mais chaque jour l'hôte remuait des objets, les changeait de place, les emportait quelques heures et les ramenait ; je me trouvais souvent prise de court en suivant mon itinéraire familial : je dérapais sur une surface lisse et verte ou m'enfonçais dans une mince couche de sirop violet échappé d'une carafe mal fermée.

A chaque voyage l'hôte transportait des bouteilles et, quelquefois, ne pouvait se retenir de boire ici même, sans plaisir me semblait-il : ses mains tremblaient, il arrachait le bouchon, avalait bruyamment et la plupart du temps se trouvait aussitôt pris d'une quinte de toux. Il titubait alors dans la cave et s'affalait n'importe où.

C'est au cours d'une quinte qu'il me vit pour la première fois. Il venait de s'écrouler au milieu de cartons, quand ses yeux se fixèrent sur moi juste devant lui à quelque deux mètres de distance.

Son regard si vague d'ordinaire prit un éclat étonnant. Au lieu de fuir j'eus une réaction qui me surprit beaucoup. Je me détendis et écartai lentement mes pattes. Je devais former une sorte de soleil noir sur le mur.

Ainsi je m'offrais à l'hôte terrifié, sentant bien qu'il pourrait me tuer. Je savais qu'il ne le ferait pas d'un geste négligent, mais dans un sursaut sauvage de sa volonté.

Il ne m'aurait pas pour autant effacée de sa vue. Même morte je demeurerais comme un point noir dans l'angle mort de son regard.

Mais il se releva et s'enfuit en donnant plusieurs tours de clé à la porte.

Plusieurs jours passèrent. J'avais repris mes habitudes dans la cave.

Devant le soupirail les feuilles avaient été chassées par le vent et un matin il se mit à neiger. Ce même jour la vitre sale volait en éclats sous la poussée d'une boule de neige remplie de petits cailloux.

Le froid devint vite insupportable. C'est pourquoi je me résolus à sortir pour trouver un peu de chaleur. En fait j'allais retrouver l'hôte. Son absence prolongée de la cave me causait du dépit. Comment pouvais-je donc me sentir « abandonnée », moi qui n'avais jamais souffert de la solitude ?



53. Selon le récit, l'hôte de la maison était probablement
- A. un transporteur.
  - B. un célibataire ivrogne.
  - C. un négociant de vin.
  - D. un vignoble.
54. Quand l'homme aperçut l'araignée pour la première fois,
- A. il allait transporter des cartons.
  - B. l'araignée était venue à deux mètres de lui pour s'offrir à son regard.
  - C. il eut l'idée d'écraser l'insecte.
  - D. il était dans un état d'ivresse et toussait.
55. L'araignée décida de remonter de la cave, surtout pour s'échapper
- A. au froid.
  - B. aux boules de neige remplies de cailloux.
  - C. à la solitude.
  - D. à l'obscurité.
56. Que signifie la phrase « il ne m'a pas été donné d'avoir jamais peur » ?
- A. Parfois j'ai eu peur.
  - B. Je n'ai jamais pu avoir peur.
  - C. D'après l'impression qu'il m'a donnée, parfois il a eu peur.
  - D. D'après l'impression qu'il m'a donnée, il n'a jamais eu peur.

## VII. Le Horla

Et je le guettais avec tous mes organes surexcités.

J'avais allumé mes deux lampes et les huit bougies de ma cheminée, comme si j'eusse pu, dans cette clarté, le découvrir.

En face de moi, mon lit, un vieux lit de chêne à colonnes ; à droite, ma cheminée ; à gauche, ma porte fermée avec soin, après l'avoir laissée longtemps ouverte, afin de l'attirer ; derrière moi, une très haute armoire à glace, qui me servait chaque jour pour me raser, pour m'habiller, et où j'avais coutume de me regarder, de la tête aux pieds, chaque fois que je passais devant.

Donc, je faisais semblant d'écrire, pour le tromper, car il m'épiait lui aussi ; et





soudain, je sentis, je fus certain qu'il lisait par-dessus mon épaule, qu'il était là, frôlant mon oreille.

Je me dressai, les mains tendues, en me tournant si vite que je faillis tomber. Eh bien ? ... On y voyait comme en plein jour, et je ne me vis pas dans ma glace ! ... Elle était vide, claire, profonde, pleine de lumière ! Mon image n'était pas dedans... et j'étais en face, moi ! Je voyais le grand verre limpide du haut en bas. Et je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement, sentant bien pourtant qu'il était là, mais qu'il m'échapperait encore, lui dont le corps imperceptible avait dévoré mon reflet.

Comme j'eus peur ! Puis voilà que tout à coup je commençai à m'apercevoir dans une brume, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau ; et il me semblait que cette eau glissait de gauche à droite, lentement, rendant plus précise mon image, de seconde en seconde. C'était comme la fin d'une éclipse. Ce qui me cachait ne paraissait point posséder de contours nettement arrêtés, mais une sorte de transparence opaque, s'éclaircissant peu à peu.

Je pus enfin me distinguer complètement, ainsi que je le fais chaque jour en me regardant.

Je l'avais vu ! L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner.

57. L'homme avait fermé la porte avec soin pour
- A. empêcher l'être qui le hantait d'entrer dans la pièce.
  - B. empêcher l'être de sortir de la pièce.
  - C. écrire tranquillement.
  - D. dormir.
58. Le passage aurait été extrait
- A. d'un roman policier.
  - B. d'une nouvelle fantastique.
  - C. d'une histoire d'amour.
  - D. des faits divers d'un journal.
59. L'homme serait en proie à
- A. une folie.
  - B. une hallucination.
  - C. une ivresse.



D. l'existence d'un être réel.

60. D'après l'homme, il ne se vit pas dans la glace en se retournant
- A. parce qu'une brume avait envahi la pièce.
  - B. parce que l'être faisait glisser, par magie, une nappe d'eau sur le verre.
  - C. parce que l'être s'était mis entre lui et l'armoire.
  - D. parce que la lumière des deux lampes et des huit bougies était trop forte.

### Partie III

#### Choix de termes (20 points)

Complétez le texte en choisissant 10 mots appropriés parmi les termes proposés ci-dessous :

message	collaboration	amour	automatique
amitié	surréaliste	journaliste	géôles
avis	papiers	délégation	radio

En 1928, le poète Robert Desnos, \_\_\_\_\_(1), compagnon de Breton et Aragon, champion des « cadavres exquis », de l'écriture \_\_\_\_\_(2) sous hypnose, s'embarque pour Cuba avec un groupe d'artistes et intellectuels français invités par le journal *La razón*.

Il y rencontre l'écrivain et \_\_\_\_\_(3) Alejo Carpentier qui avait été emprisonné pendant 7 mois dans les \_\_\_\_\_(4) du dictateur de droite Machado. Les deux hommes se lient d'\_\_\_\_\_ (5) et, au moment du retour, Desnos donne ses \_\_\_\_\_(6) à Carpentier qui s'embarque à sa place.

Desnos feint auprès des autorités d'avoir perdu son passeport mais comme il fait partie d'une \_\_\_\_\_(7) officielle, il n'a pas de problème pour rentrer. C'est le début d'une longue amitié et d'une importante \_\_\_\_\_(8), notamment dans le milieu de la \_\_\_\_\_(9) pour des émissions et de la conception de \_\_\_\_\_(10) publicitaire.

### Partie IV

#### Rédaction (20 points)



**Rédigez un petit texte et donnez-lui un titre en employant, dans un ordre indifférent, les 15 mots ou expressions suivants :**

se résumer	évoquer	concerner	valoir
parvenir	se féliciter	découvrir	insister
si... que	peu à peu	en dépit de	au bout de
ainsi que	en effet	pareil	

答案部分:

**Partie I** (共 30 分)

**I** (每小题 1 分, 共 15 分)

1. C	2. B	3. C	4. D	5. A
6. B	7. A	8. A	9. C	10. C
11. D	12. B	13. A	14. C	15. B

**II** (每小题 1 分, 共 15 分)

16. C	17. B	18. B	19. D	20. A
21. B	22. C	23. D	24. C	25. B
26. D	27. B	28. C	29. A	30. D

**Partie II** (每小题 1 分, 共 30 分)

31. A	32. C	33. B	34. D	35. D
36. A	37. D	38. B	39. B	40. C
41. A	42. C	43. D	44. A	45. A
46. D	47. B	48. D	49. B	50. D
51. A	52. A	53. B	54. D	55. C
56. B	57. B	58. B	59. B	60. C

**Partie III** (每空 2 分, 共 20 分)

1. surréaliste	2. automatique	3. journaliste	4. geôles
5. amitié	6. papiers	7. délégation	8. collaboration



9. radio

10. message

**Partie IV** (共 20 分)